Exposition mycologique de Champniers (Charente) :

20 et 21 octobre 1984

par M. BOTINEAU (1) et R. CHASTAGNOL (2)

Cette exposition, présentée en commun par la Société Botanique du Centre-Ouest et la Société Mycologique du Limousin avec le concours du Syndicat des Pharmaciens de la Charente, a bénéficié de l'aide précieuse de l'Amicale laïque de Champniers qui mettait à sa disposition une salle spacieuse tout près d'Angoulême et dont les membres ont assuré une récolte abondante et variée et se sont chargés de toutes les tâches matérielles. Ce fut un succès tant par le nombre des visiteurs que par celui des expèces exposées. A cette date, la forte poussée fongique du début d'octobre avait pris fin mais il fut cependant possible de réunir 227 espèces différentes. Certaines, moins communes ou souvent méconnues, semblent mériter une mention spéciale.

En provenance de la commune de Saint-Amant-de-Montmoreau, on pouvait remarquer :

- Helvella macropus (= Macropodia Fuckel m. = Macroscyphus Gray m. = Cythipodia Dennis m.), au chapeau en forme de coupe brune et au pied lisse ;
- Cantharellus lutescens dont l'hymenium presque lisse n'a pas de plis lamelliformes comme chez Cantharellus tubaeformis et dont la présence ici infirme la réputation d'orophyte strict de cette espèce;
- Lactarius fulvissimus dont le chapeau est d'un bel orangé plus pâle vers la marge;
- Rhodophyllus madidus dont le chapeau et le pied sont d'un gris-bleu assez inhabituel chez les champignons ;
- Rhodophyllus incanus (È Rh. euchlorus), encore plus remarquable par sa couleur d'un beau vert jaunissant et son odeur de souris signalée par PHILLIPS, celle qu'on retrouve chez Euphorbia serrulata et qui est comparée dans KÜHNER et ROMAGNESI à l'odeur des feuilles froissées d'Ailanthus glandulosus ou de Cynoglossum officinale ;

enfin d'assez nombreux cortinaires :

- Cortinarius prasinus, « pied-bot » bien reconnaissable à la couleur jaune verdâtre de son chapeau et de ses lames ;
- Cortinarius dionysae, autre « pied-bot » d'un bleuâtre pâle, un peu comme C. alboviolaceus, à la chair blanche lavée de lilacin en haut du pied, bien caractérisé par son odeur et sa saveur farineuses ;
- Cortinarius cephalixus (= C. cliduchus Fr. ss. Ricken = C. olidus Lge), un « Clidu-

⁽¹⁾ M. B.: Laboratoire de Botanique et Cryptogamie, Faculté de Médecine et Pharmacie de LIMOGES.

⁽²⁾ R. C.: 19, Cité Vignerie, 87200 SAINT-JUNIEN.

chus » dépourvu de teintes bleues ou violettes, au chapeau brun-ochracé couvert au centre de flocons apprimés, au pied parsemé d'écailles jaune-roussâtre et dont la chair dégage une forte odeur terreuse ;

- Cortinarius venetus, au chapeau fauve-olivâtre, présentant un feutrage à petites écailles brunes, bien distinct de C. cotoneus par son pied à peine épaissi dans le bas, non bulbeux ;
- Cortinarius rubicundulus, dont la chair jaunit au froissement comme celle de C. bolaris, au chapeau pareillement teinté de rouge, radialement fibrilleux mais sans écailles apprimées individualisées ;
- Cortinarius bicolor, au chapeau hygrophane pâlissant par temps sec et au pied, long et généralement atténué en bas, d'un lilacin plus ou moins saturé.

Récoltés dans la Forêt de la Braconne, *Hygrophorus croceus*, jaune vif ou jaune orangé, voisin de *H. conicus* et de *H. intermedius* mais ni noircissant, ni squamuleux; et encore des cortinaires: *Cortinarius cephalixus* déjà cité et *Cortinarius fulvoincarnatus*. Ce cortinaire dont le pied blanc présente un bulbe marginé fait partie de ceux qui prennent une coloration rouge vif sous l'action de la potasse: sont sensibles à la fois la cuticule du chapeau, le pied et la chair; son chapeau fauve- ochracé montre une marge plus ou moins teintée de lilacin; les lames sont d'abord lilacines: la chair est amère.

De Garat avait été apporté *Cortinarius triumphans*, voisin de *C. cephalixus* mais de plus grande taille ; son pied, bulbeux, présente 3 ou 4 zones annulaires plus épaisses d'un fauve jaunâtre ; le chapeau fauve est assez souvent ridé à la marge.

De la commune d'Aussac provenaient : *Crinipellis stipitarius*, un petit champignon ayant l'aspect de *Marasmius rotula* avec son chapeau, large d'environ 1 cm, fauve-ochracé pâle, plus ou moins nettement zoné et avec une papille centrale plus sombre ; il pousse dans les clairières ; son pied fin, long de 3 à 4 cm, grisâtre et fibrillostrigueux, est fixé sur les chaumes couchés ou les racines de graminées ; *Cortinarius splendens* var. *majusculus (= C. vitellinus* Moser ?), une espèce maintenant regardée comme mortelle qui fréquente nos forêts de chênes pubescents et *Cortinarius bulliardi* qui serait difficile à reconnaître si son pied n'offrait dans sa moitié inférieure une belle couleur rouge vermillon ou rouge cinabre.

Enfin, de provenance indéterminée, mais sûrement située dans un rayon d'une trentaine de kilomètres autour d'Angoulême : Lactarius sanguifluus et Conocybe togularis qui, avec son anneau fortement plissé, semble être une élégante petite pholiote.